

# L'entraide équitable entre régions: un principe sacré

En réplique à la lettre parue jeudi dernier dans *Le Nouvelliste* en faveur des aides fiscales aux entreprises des régions ressources, la vraie question à se poser est la suivante: est-il juste d'enlever le gagne-pain d'une famille de Lavaltrie pour le donner à une famille d'Alma? De mettre à la rue une famille de Montmagny pour nourrir une famille de Rouyn? De menacer l'avenir d'une famille de Thetford Mines pour mieux assurer celui d'une famille de Shawinigan? Poser la question, c'est y répondre.

Les élites des régions ressources font pression pour maintenir leurs privilèges fiscaux. Leur argumentation minimise l'aide reçue et s'attarde peu sur les effets néfastes dans les autres régions. À notre avis, cette position ne reflète pas les aspirations réelles des Québécois qui n'ont jamais cherché, dans leur histoire, à réussir en

écrasant les autres.

Personne au Québec n'est contre l'aide aux régions en difficulté. Les régions dynamiques du Québec, c'est-à-dire les «régions sans ressource», sont heureuses de partager leur richesse avec des régions moins bien nanties, car il n'y a rien de plus noble et satisfaisant.

Là où le bât blesse, c'est dans la façon d'aider qu'emploie le gouvernement. Les aides fiscales actuelles procurent d'importantes liquidités aux PME des régions ressources, sans aucune balise pour encadrer comment ces sommes sont dépensées. De sorte que la plupart s'en servent pour provoquer des guerres de prix afin d'arracher du volume des mains de leurs concurrents des autres régions. On appelle ça de la concurrence déloyale, qui est la politique de croître au détriment des autres en utilisant leur propre argent.

Nos familles travaillent fort

pour payer de l'impôt. De voir cet argent utilisé pour financer des rabais de 5, 10, voire 20 % sur les prix des palettes de bois, charpentés d'acier, maisons modulaires, portes et fenêtres, armoires de cuisine et autres fabriquées en

---

## «Dans les environs de Trois-Rivières, la situation est carrément obscène...»

---

régions ressources, c'est scandaleux. Que des bas prix subventionnés aident les régions en difficulté, cela ne fait pas de doute, mais ce n'est en rien une voie d'avenir, porteuse et structurante pour le Québec, ni un mode de répartition juste et équitable de richesse entre

les régions.

Dans la région de la Beauce, des entrepreneurs nous confirment perdre des contrats à des prix pourtant compétitifs face à des entreprises de régions ressources. Même chose à Thetford Mines, dans le Centre-du Québec et dans Lanaudière, ainsi que sur la rive-sud de Québec. Dans les environs de Trois-Rivières, la situation est carrément obscène, puisque cette ville, pourtant bien pourvue en services, en infrastructures et proche des grands marchés, fait partie des régions privilégiées, on ne sait pourquoi. Les petites municipalités et MRC qui l'entourent se voient fortement désavantagées sans que rien ne le justifie.

Pas plus tard que la semaine dernière, le maire de Lavaltrie, Norman Blackburn, déclarait que le programme des régions ressources «a fait perdre des démarages», que plusieurs entreprises

ont choisi de s'installer à quelques kilomètres de distance et que ce programme a fait perdre plus d'emplois à la région que la hausse du dollar canadien.

Nous sommes tous en faveur d'aider les régions ressources, mais pas au détriment de nos familles qui ont le droit, elles aussi, de gagner honnêtement leur vie dans leur communauté. On peut aider sans concurrence déloyale ni cannibalisme économique: des crédits à l'investissement seraient un bon moyen de stimuler les entreprises sans générer de baisses artificielles de prix. L'entraide équitable entre régions est un principe sacré. Reconnaissons-le, et le reste ira de soi.

**Jacques Blouin**  
président  
Coalition des régions  
pour l'entraide économique  
équitable (CREÉE)